

Les marchés mondiaux de matières premières en juin 2003

Exprimés en dollars, les cours mondiaux de matières premières ont, dans l'ensemble, progressé.

En juin, les cours des denrées alimentaires se sont inscrits à la hausse, en glissement annuel, à l'exception de ceux du cacao. S'agissant des prix des produits agricoles à usage industriel, les cours ont globalement progressé.

Sur un an, seuls les prix de la laine se sont réduits. Le cours des métaux non ferreux se sont tous accrus, en glissement annuel, à l'exception de l'argent.

Les cours du pétrole ont enregistré une progression à la fin du premier semestre, en raison notamment de la reprise plus lente que prévu de la production irakienne et du faible niveau des stocks mondiaux. Le prix du Brent, brut de référence de la mer du Nord, s'est établi à 27,48 dollars, en moyenne, en juin 2003, soit une hausse de 14,2 % par rapport à juin 2002.

En juin 2003, l'indice Moody, exprimé en dollars, et l'indice Reuter, libellé en livres sterling, se sont accrus de, respectivement, 16,4 % et de 12,5 % sur un an.

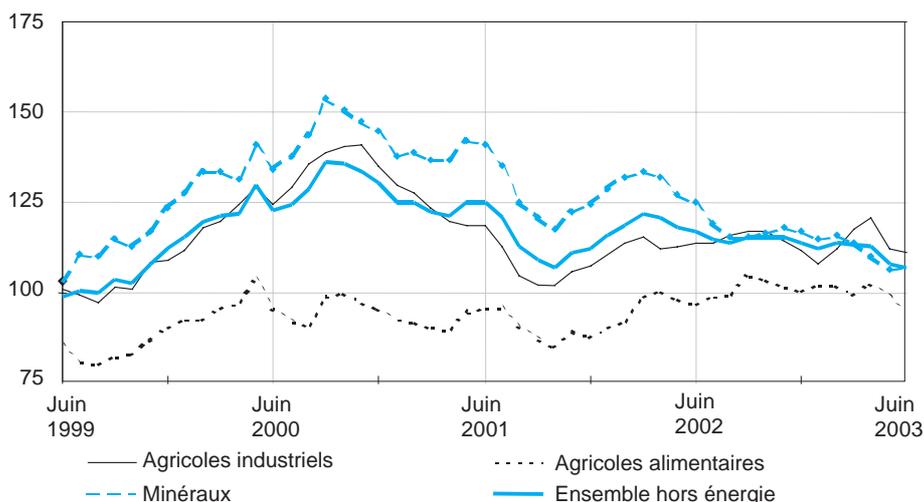
L'indice Banque de France, qui reflète le coût en euros des matières premières importées, hors énergie, est ressorti, en juin 2003, en baisse de 8,7 % en glissement annuel, tandis que l'euro s'est raffermi par rapport au dollar, progressant de 22,3 % sur un an.

Évelyne FAM
Direction de la Conjoncture
Service des Synthèses conjoncturelles

1. Coût des matières premières hors énergie importées par la France

Indice Banque de France et indices partiels

Base 100 en moyenne sur 1998



En juin, selon l'indice Banque de France hors pétrole, en euros, les prix des produits alimentaires et des produits agricoles à usage industriel ont reculé de, respectivement, 2,8 % et de 2,6 % en glissement annuel. Les produits minéraux ont baissé de 14,7 % sur un an. Ces mouvements prennent en compte l'appréciation de 22,1 %, de l'euro par rapport au dollar sur l'année.

Prix des matières premières importées par la France en euros

(en %)

	Moyenne annuelle		Variation mensuelle			Glissement annuel	
	2001	2002	Avril 2003	Mai 2003	Juin 2003	Mai 2003	Juin 2003
<i>Ensemble hors énergie</i>	- 6,9	- 1,0	- 0,4	- 4,4	- 1,0	- 8,6	- 8,7
Produits alimentaires	- 5,3	8,7	2,7	- 3,7	- 4,5	0,6	- 2,8
Produits agricoles à usage industriel	- 11,3	- 0,3	2,8	- 7,2	- 1,1	- 0,7	- 2,6
Produits minéraux	- 6,0	- 6,2	- 3,3	- 3,3	0,5	- 16,6	- 14,7
<i>Énergie</i>	- 11,6	- 3,6	- 18,3	- 3,1	5,6	- 19,1	- 6,4
<i>Ensemble avec énergie</i>	- 7,1	0,3	- 9,4	- 3,7	2,4	- 12,7	- 6,2
Taux de change (EUR/USD)	- 3,1	5,5	0,4	6,8	0,7	26,3	22,1
<i>Ensemble avec énergie en dollars</i>	- 9,5	6,0	- 9,1	2,9	3,1	10,4	14,6
<i>Ensemble hors énergie en dollars</i>	- 9,4	4,6	0,0	2,1	- 0,4	15,6	11,5
<i>Indice INSEE hors énergie en euros</i>	- 6,4	- 3,0	- 2,0	- 5,9		- 13,1	

Sources : INSEE, Banque de France

2. Les matières premières hors énergie

2.1. Les produits alimentaires

En dépit du repli des prix constaté en juin, les cours des produits alimentaires ont, dans l'ensemble, progressé sur un an, à l'exception toutefois de ceux du cacao. Les hausses les plus importantes ont concerné le café et le soja.

S'agissant des produits céréaliers, les perspectives plutôt favorables ont soutenu les cours.

Les prix du *blé* se sont appréciés de 9,3 % sur un an et se situent à leur plus haut niveau depuis plusieurs années. Dans son dernier rapport, le Conseil international des céréales (CIC) a revu à la baisse la production mondiale pour la campagne en cours, à 572 millions de tonnes. Ce repli s'accompagne d'un accroissement de 1 % environ de la consommation mondiale estimée à 596 millions de tonnes. Sur un an, les stocks mondiaux se seraient contractés de près de 15 %.

En dépit de l'annonce d'un excédent de production pour la prochaine campagne qui a provoqué une baisse des cours de 2,7 % en juin, les prix du *maïs* enregistrent une hausse de 13 % sur un an, en raison, notamment, de la faiblesse du niveau des stocks.

Si les cours du *café* s'inscrivent en hausse sur un an (respectivement de 30,5 % pour la qualité « Robusta » et de 22,2 % pour la qualité « Arabica »), en raison de conditions climatiques défavorables, les prix sont de nouveau en baisse depuis le mois de juin. La production est en effet excédentaire dans un marché déprimé. Parallèlement, les stocks sont considérables, tant dans les pays producteurs qui réduisent leurs exportations pour tenter de maintenir les prix, que dans les pays consommateurs où la demande est atone.

Les cours du *soja*, se sont accrus, davantage pour les graines que pour les tourteaux. Sur un an, ils ont progressé de, respectivement, 23,9 % et 13,2 %, soutenus par une demande mondiale très dynamique, notamment pour l'élaboration d'huile de soja, ainsi que par la perspective d'une ouverture plus importante du marché chinois. Les stocks se situent à leur plus bas niveau depuis sept ans.

En dépit d'une hausse de 2,4 % sur un an, les cours du *sucré* sont en repli depuis plusieurs mois dans la perspective d'une offre excédentaire. La production mondiale, pour la saison 2003-2004, est évaluée en hausse à 140,3 millions de tonnes (contre 138,8 millions de tonnes pour la campagne précédente). En regard, la consommation pourrait s'établir à 137 millions de tonnes. Dans ce contexte, les stocks devraient, de nouveau, s'alourdir et pourraient atteindre 70,1 millions de tonnes.

Les cours du *cacao* ne cessent de se déprécier depuis le début de l'année et enregistrent une baisse de 25,1 % sur un an, le marché anticipant une surabondance de l'offre. Ainsi, selon l'Organisation internationale du cacao (ICCO), la production mondiale serait en hausse de près de 5,1 % par rapport à la campagne précédente et pourrait atteindre 2,9 millions de tonnes de fèves tandis que la demande resterait stable.

2.2. Les produits agricoles à usage industriel

Les marchés des matières premières agricoles à usage industriel, à l'exception, toutefois de ceux de la laine, ont été bien orientés en raison, principalement, d'une réduction de l'offre. Ainsi, sur un an les prix du caoutchouc, de la pâte à papier et du coton enregistrent des hausses de, respectivement, 20,8 %, 12,5 % et de 31,8 %.

Le redressement des cours du *caoutchouc*, observé depuis le début de l'année 2002, s'est poursuivi. L'accord tripartite entre l'Indonésie, la Thaïlande et la Malaisie (qui représentent près de 80 % de la production mondiale de gomme naturelle), signé en décembre 2001 afin de diminuer l'offre, a donc eu un impact positif. Une demande mondiale en hausse de 1,5 %, dans un contexte de recul de la production de 4 % environ, a permis aux cours de s'apprécier de 20,8 % en glissement annuel. Par ailleurs, les stocks s'inscrivent à leur plus bas niveau depuis 1996.

Les cours du *coton* se sont sensiblement accrus (31,8 % sur un an) ; ils sont soutenus par des perspectives plutôt favorables. Ainsi, selon le Comité consultatif international du coton (ICAC), le marché pourrait être, cette année, déficitaire de près de 1,8 million de tonnes, entraînant une nouvelle contraction des stocks, qui atteindraient leur plus bas niveau depuis la saison 1994-1995. S'agissant des perspectives pour 2003-2004, l'ICAC prévoit une hausse simultanée de l'offre et de la demande. La consommation, pour la prochaine campagne, pourrait atteindre le niveau record de 21,1 millions de tonnes, tandis que la production s'élèverait à 21 millions de tonnes (en hausse de 9 % sur un an).

Les cours de la *laine* sont en recul de 1,6 % sur un an, dans un marché où se replie simultanément l'offre et la demande. La sécheresse qui frappe l'Australie, à l'origine d'une nouvelle réduction du cheptel du pays, a provoqué une contraction sensible des stocks. Parallèlement, la demande mondiale, bien que soutenue en provenance de la Chine et de l'Europe, s'essouffle globalement.

Les prix de la *pâte à papier* se sont sensiblement appréciés durant le premier semestre en liaison avec la baisse du niveau des stocks de pâte dans la zone de production Norscan (Amérique du Nord, Scandinavie). Des conditions climatiques défavorables aux États-Unis et au Canada, ainsi qu'une forte augmentation de la demande asiatique, ont également contribué au soutien des cours. Sur un an, ils enregistrent une progression de 12,5 %.

2.3. Les produits minéraux

En dépit de la morosité de la conjoncture internationale, les cours des métaux non ferreux se sont tous accrus sur un an. Les niveaux très élevés des stocks enregistrés au *London Metal Exchange* (LME), il y a un an, se sont globalement réduits, hormis ceux du nickel et de l'étain.

Les prix des métaux précieux ont enregistré des hausses sensibles, à l'exception, toutefois, de ceux de l'argent.

Les prix de l'*aluminium* ont ainsi progressé de 4,0 % sur un an, sous l'effet d'un raffermissement de la demande mondiale. Un rebond de la consommation est attendu en 2003, notamment aux États-Unis, où la demande pourrait progresser de près de 3 % (soit plus de 10 millions de tonnes). Parallèlement, la production a diminué, en particulier en Chine, en raison principalement des coûts élevés de l'énergie. Enfin, les inventaires du LME se sont contractés.

Les prix du *cuivre* se sont accrus de 2,5 % sur un an. Le marché a bénéficié des effets conjugués d'une demande chinoise vigoureuse et des efforts de limitation ou de réduction de production décidés par certains groupes, notamment au Chili, depuis plus d'un an.

Les cours du *zinc* se sont maintenus à la hausse (3,3 % sur un an), en dépit de perspectives plutôt défavorables. Ainsi, le marché pourrait être excédentaire malgré la fermeture de plusieurs fonderies en Europe et au Canada. Par ailleurs, le niveau des stocks entreposés au LME s'est inscrit en nette progression.

Le *nickel* se distingue par ses prix fortement orientés à la hausse (25,6 % sur un an). Le marché pourrait être de nouveau déficitaire cette année en raison, en particulier, du redémarrage de la demande occidentale et du dynamisme du marché chinois. La production demeurerait stable. Parallèlement, les stocks entreposés au LME sont descendus à leur plus bas niveau depuis plus de deux ans.

Après avoir reculé de 9,5 % en 2002, les prix de l'*étain* se sont appréciés de 9,9 % en glissement annuel, en raison d'une légère reprise de la demande en 2003, plus particulièrement au Japon. En effet, celui-ci vient d'adopter une loi interdisant les soudures au plomb, ce qui devrait contribuer à augmenter sensiblement la demande d'étain.

S'agissant du *plomb*, les prix ont augmenté de 6,3 % sur l'année, dans un contexte de repli simultané de l'offre et de la demande. La production minière s'est sensiblement contractée. Parallèlement, le ralentissement de la demande automobile (le principal débouché du plomb étant le marché des batteries) a provoqué une réduction de la consommation. Par ailleurs, la nocivité reconnue de ce métal limite, de plus en plus, la demande.

Les cours des métaux précieux ont été, dans l'ensemble, bien orientés, soutenus, notamment, par la baisse des marchés boursiers. Ainsi, les prix de l'*or* ont progressé de 11,1 % sur un an. Les cours du *platine* sont au plus haut depuis vingt-deux ans (18,8 % sur un an), soutenus par une demande très dynamique et par la perspective d'un déséquilibre du marché, pour la quatrième année consécutive. Les cours de l'*argent* ont reculé de 7,4 % durant la même période, ne profitant pas de la bonne tenue du marché de l'or et du platine.

3. Le pétrole

Le déclenchement, en mars, des opérations militaires en Irak a entraîné une détente des cours du pétrole. Puis, à partir du mois de mai, le marché s'est de nouveau tendu, dans un contexte de reprise plus lente que prévu de la production irakienne, conjuguée à un niveau faible des stocks mondiaux.

En juin, les cours du *Brent* ont coté, en moyenne, 27,48 dollars. Sur un an, ils enregistrent une hausse de 14,2 %. Les prix du *Brent* se situent donc actuellement dans la fourchette haute que s'était fixée l'OPEP (entre 22 et 28 dollars le baril).

Les cours du Dubaï et du WTI ont progressé de, respectivement, 7,5 % et de 19,4 % sur un an.

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la production mondiale s'est établie, en mai 2003, à 78,7 millions de barils par jour (contre 78,4 millions de barils par jour le mois précédent).

La production non-OPEP s'est accrue, notamment en raison d'une hausse significative de l'offre en provenance de Russie, tandis qu'en mer du Nord, la production a légèrement reculé à la suite d'opérations liées à la maintenance saisonnière des équipements.

L'OPEP, hors Irak, a produit 26,12 millions de barils par jour. La production réelle des pays membres dépasserait donc de près de 1,6 million de barils par jour le quota.

Bien que difficile à évaluer avec précision, la production irakienne est estimée à environ 300 000 barils par jour. L'Irak aurait vendu, début juin, du brut pour la première fois depuis le début de la guerre, mais les exportations auraient été effectuées à partir des stocks, la production n'étant pas encore suffisamment abondante.

L'Irak souhaiterait produire près de 1,5 million de barils par jour, les deux tiers étant destinés à l'exportation mais la reprise des pompages se heurte à de multiples difficultés techniques qui retardent sans doute pour plusieurs mois, le retour à des conditions d'exploitation normales.

La plupart des experts estiment qu'il faudra plus d'un an pour que l'Irak retrouve son niveau de 1990 (près de 3 millions de barils par jour).

S'agissant de la demande, la consommation mondiale est évaluée à 77,8 millions de barils par jour en 2003.

Elle aurait atteint 75,3 millions de barils par jour au deuxième trimestre 2003, après 78,6 millions de barils par jour au trimestre précédent, et serait estimée à, respectivement, 77,7 et 79,4 millions de barils par jour, aux troisième et quatrième trimestres 2003.

Parallèlement, selon le département américain de l'Énergie, une baisse des stocks a été observée, notamment aux États-Unis où ils se situent à un niveau historiquement bas. Toutefois, ils devraient se regarnir au cours du troisième trimestre.

L'évolution des cours du pétrole reste toujours incertaine. Les interrogations se portent notamment sur le retour sur le marché du pétrole irakien, sur les décisions que prendra l'OPEP lors de l'une de ses prochaines réunions et sur l'évolution de la demande mondiale.

Cours mondiaux des principales matières premières (en dollars)

	<i>(variation, en %)</i>						
	Moyenne annuelle		Variation mensuelle			Glissement annuel	
	2001	2002	Avril 2003	Mai 2003	Juin 2003	Mai 2003	Juin 2003
<i>PRODUITS ALIMENTAIRES</i>							
Blé	5,6	18,9	- 4,7	11,3	- 0,7	17,0	9,3
Maïs	- 1,0	9,4	2,3	3,2	- 2,7	19,1	13,0
Café Robusta	- 42,5	7,7	1,5	- 0,3	- 10,3	50,0	30,5
Café Arabica	- 38,8	- 2,4	6,7	5,0	- 9,5	31,9	22,2
Soja-tourteaux	- 3,5	1,8	4,1	7,5	- 1,6	18,7	13,2
Soja-graines	- 7,8	11,9	5,5	5,0	- 1,2	30,9	23,9
Sucre	8,5	- 15,6	- 4,7	- 3,0	- 3,9	4,2	2,4
Cacao	33,7	60,5	- 3,8	- 11,8	- 12,0	- 11,3	- 25,1
<i>PRODUITS AGRICOLES À USAGE INDUSTRIEL</i>							
Caoutchouc	- 14,0	33,1	- 6,7	0,5	3,1	41,7	20,8
Coton	- 28,5	- 3,6	0,3	- 7,4	1,7	47,9	31,8
Laine (1)	5,7	59,8	- 0,6	- 15,3	1,6	- 5,5	- 1,6
Pâte à papier	- 19,2	- 13,5	7,7	0,0	- 3,6	19,5	12,5
<i>PRODUITS MINÉRAUX</i>							
Aluminium	- 6,9	- 6,5	- 4,1	4,9	0,8	4,1	4,0
Cuivre	- 12,9	- 1,2	- 4,2	3,6	2,5	3,1	2,5
Étain	- 17,5	- 9,5	- 1,0	3,6	- 0,9	14,1	9,9
Nickel	- 31,1	13,8	- 5,6	5,0	6,6	23,2	25,6
Plomb	4,9	- 4,9	- 4,0	5,7	1,0	2,6	6,3
Zinc	- 21,5	- 12,1	- 4,3	2,5	2,0	0,9	3,3
Or	- 2,9	14,6	- 3,2	8,5	- 0,1	13,3	11,1
Argent	- 12,3	5,5	0,1	4,8	- 4,2	- 0,2	- 7,4
Platine	- 1,6	2,1	- 6,1	2,5	2,6	20,7	18,8
<i>PÉTROLE</i>							
Brent	- 13,9	1,9	- 18,1	3,5	6,3	2,3	14,2
Dubaï	- 12,9	4,1	- 14,1	4,0	5,1	- 1,5	7,5
WTI	- 13,6	- 0,2	- 15,5	- 0,1	8,7	5,1	19,4
Moody (2)	- 1,6	9,6	- 0,7	0,2	0,0	20,3	16,4
Reuter (3)	- 9,8	1,7	0,4	- 1,6	- 0,2	17,4	12,5

(1) Dollars australiens

(2) Matières premières industrielles, indice composite, en dollars

(3) Matières premières alimentaires, indice composite, en livres sterling

Sources : Données nationales